

Delphinium dubium

Delphinium dubium (Rouy & Foucaud) Pawl., Bull. Int. Acad. Polon. Sci., Cl. Sci. Math., ser. B I, Bot. 1933 : 39 (1934)

Dauphinelle douteuse, Pied d'alouette douteux

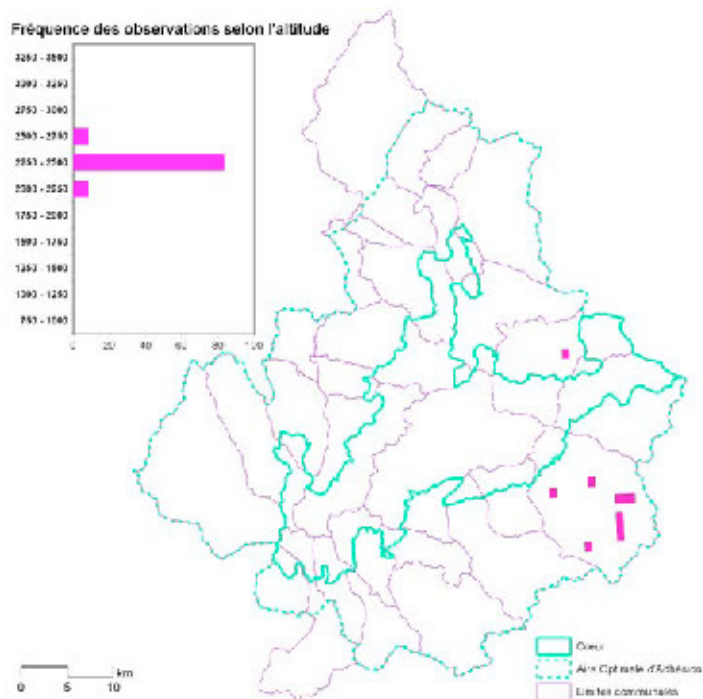
Speronella alpina

Ranunculaceae

Hémicryptophyte

Alpien

Protection régionale Rhône-Alpes - LRRRA : vulnérable



© Parc national de la Vanoise - Félix Grosset

Éléments descriptifs

La Dauphinelle douteuse est une plante pouvant atteindre un petit mètre de hauteur qui ne passe pas inaperçue lorsqu'elle est en fleurs. Son bleu profond attire l'œil et souvent les nombreux pieds forment de biens jolis massifs. Les autres dauphinelles présentes dans les Alpes françaises, *Delphinium elatum* subsp. *helveticum* et *Delphinium fissum* ne sont pas connues en Savoie ; ce clivage géographique empêche tout risque de confusion dans notre département.

Écologie et habitats

En Vanoise, *Delphinium dubium* apprécie les éboulis humides, les mégaphorbiaies (*Adenostylion alliariae*) sur sols calcaires ou légèrement acides. Elle n'est pas observée dans les clairières ou forêts claires comme dans les Alpes du sud. On la rencontre aussi à des altitudes supérieures comprises entre 2050 m à Pralognan-la-Vanoise et 2500 m à Bessans, mais jamais dans l'étage montagnard.

Distribution

Cette espèce alpine est présente dans les Alpes-Maritimes, les Alpes-de-Haute-Provence, les Hautes-Alpes, la Drôme, l'Isère et la Savoie. Elle n'est indiquée dans notre département que depuis les années 1960 (Breistroffer, 1960) et encore de nos jours, connue qu'en Vanoise et dans de rares localités. En Maurienne, la Dauphinelle douteuse occupe plusieurs stations autour d'Avérole à Bessans comme le précisait déjà Gensac (1974). En Tarentaise, les sites d'observation trouvés depuis sont beaucoup plus réduits avec une station dans le vallon de l'Iseran à Val-d'Isère et une autre sur le ruisseau des Planettes

à Pralognan-la-Vanoise.

Menaces et préservation

Appartenant à la liste des espèces protégées en région Rhône-Alpes, la Dauphinelle douteuse mérite toute notre attention d'autant que les stations sont peu nombreuses et en majorité en dehors du cœur du Parc national. Cette espèce spectaculaire pourrait en effet être l'objet de cueillettes ou subir des destructions suite à des aménagements touristiques, notamment dans le vallon de l'Iseran.